

**PUM 2050 – QUELLE EST LA PRIORITÉ DANS MERCIER-HOCHELAGA-
MAISONNEUVE
L'ÉCOULEMENT LIBRE DU TRANSIT DE MARCHANDISES
OU AMÉLIORER LES MILIEUX DE VIE ET LA SANTÉ DES HUMAINS**

Catherine Chabot

Ainsi que tous les voisins de la ruelle du Croissant

11 septembre 2024

Nous sommes un regroupement de citoyens, à forte majorité parents d'enfants en bas âge, préoccupé par leur avenir. Nous habitons au nord de la rue Notre-Dame, soit sur les rues Théodore, Leclair et Sicard. Nous avons développé une forte communauté autour de notre ruelle verte – que nous nommons affectueusement la ruelle du Croissant. La vie ici est très agréable parce qu'il y a une cohésion sociale exceptionnelle : nous avons mis sur pied un jardin communautaire, la création d'une murale, la construction de mobilier extérieur et l'organisation d'événements annuels tels que la Fête des enfants et le Tournoi de pétanques Fernand-Rinfret. Nous passons l'été à se voisiner, à collaborer à des soupers collectifs et à s'approprier notre petit bout de territoire : ce sont près de vingt enfants en bas de six ans qui s'amuse ensemble et tissent des liens pour la suite du monde. Malheureusement, notre milieu de vie s'insère aussi dans un contexte urbain particulièrement risqué : le trafic lourd sur la rue Notre-Dame et ses nombreux effets délétères.

Risques sanitaires et sociaux

Comme notre milieu de vie est limitrophe à la rue Notre-Dame, les passages répétés des camions lourds et des voitures émettent une pollution atmosphérique, visuelle et sonore hors du commun. La mauvaise condition de chaussée et le volume élevé de circulation, environ 52 000 véhicules dont près de 10 000 camions par jour selon des données datant de 2019⁽¹⁾, créent un vacarme incessant qui rend difficile les conversations de clôture entre voisins et désagréable les activités extérieures dans nos cours arrière, sur nos balcons et terrasses. Il va s'en dire que l'augmentation de la circulation post-pandémie et les travaux de réfection du pont-tunnel n'ont fait que densifier ce nombre de passages. Les nuisances vibratoires et sonores atteignent maintenant des niveaux ahurissants que même une véritable autoroute ne peut accoter : aucun citoyen ne devrait avoir à retirer les pattes de son lit pour qu'il vibre moins pendant qu'il dort, à ressentir les murs vibrer sur son dos quand il lit des histoires dans le lit de son fils de 5 ans, ou penser qu'il s'agit d'un tremblement de terre lorsqu'un camion passe sur Notre-Dame. La violence des décibels nous empêche littéralement d'ouvrir nos fenêtres. Les risques d'une exposition prolongée au bruit environnemental sont largement documentés : perturbation et troubles

du sommeil, des effets métaboliques et maladies cardiovasculaires, une gêne de la concentration, répercussions psychosociales, en plus de pertes d'audition et acouphènes (bourdonnements, sifflements). Outre ces impacts sur la santé physique, le bruit environnemental nuit aussi à la performance scolaire des enfants en pouvant causer des retards d'apprentissage et des problèmes de mémoire à long terme chez les plus jeunes. Face à cette nuisance, l'été dernier, certains d'entre nous ont dû changer les fenêtres de leur immeuble pour du verre triple sans quoi il leur était impossible de dormir paisiblement vu la circulation. Sans parler de la poussière qui se dépose sur les jeux de nos enfants, dans nos cours et mobilier extérieurs – la qualité de l'air qu'on respire est aussi affectée.

Selon Santé Canada, les bébés et les enfants sont particulièrement sensibles aux effets de la pollution atmosphérique sur la santé. Ils sont encore en croissance et leurs poumons n'ont pas fini de se développer. Les enfants sont plus exposés à la pollution atmosphérique parce qu'ils inspirent une plus grande quantité d'air par kilogramme de poids corporel et qu'ils passent plus de temps à l'extérieur que les adultes. Les enfants souffrant d'asthme ou d'autres troubles respiratoires sont plus vulnérables. La pollution de l'air peut produire des crises d'asthme et provoquer des symptômes respiratoires comme la toux et l'irritation de la gorge, même chez les enfants en bonne santé. Comme il n'y a pas de capteurs d'air installés dans notre secteur il nous est difficile de connaître les quantités de polluants rejetés par les activités de transbordement autoroutier et ferroviaire – pouvant transiger des matières dangereuses. Nous sommes voisins de sources industrielles majeures donc les concentrations de NO₂, SO₂, CO₂ et PM_{2,5} pourraient avoir des effets nocifs et dangereux sur notre population. Il nous est impossible de savoir si l'oxyde d'azote, le soufre ou l'ozone nous contaminent à notre insu. Comme il est de notre devoir d'en protéger nos enfants, au moins quatre familles se sont prémunies de purificateurs d'air compte tenu des problèmes de santé potentiels liés aux polluants dans l'air qui pourraient tous nous rendre malades. Et il va sans dire, ces risques et effets néfastes engendrent des coûts et des pressions supplémentaires sur les systèmes de santé et d'éducation.

Nous sommes inquiets.

La pollution atmosphérique est une tueuse silencieuse. Pour citer Dre Claudel Pétrin-Desrosiers, présidente de l'Association québécoise des médecins en environnement, médecin de famille au GMF du CLSC Hochelaga-Maisonneuve et responsable de santé planétaire pour le Département de médecine de famille et de médecine d'urgence de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Au Québec, 4 000 personnes en meurent prématurément chaque année. Selon la plus récente évaluation de l'Agence de la santé publique du Canada, elle coûte plus de 30 milliards de dollars à la province annuellement, sans compter la facture pour les suivis médicaux des maladies chroniques qu'elle cause.

La pollution de l'air affecte presque tous les organes du corps humain. L'explication est plutôt simple : les substances polluantes, que l'on respire d'abord et qui se propagent partout dans le corps à travers nos vaisseaux sanguins, favorisent, et maintiennent, un état inflammatoire. Résultat ? Des maladies pulmonaires, des maladies cardiovasculaires, des troubles neurocognitifs, des effets négatifs sur la santé fœto-maternelle, des cancers, et plus encore.

Au Québec, les transports sont, à 62 %, notre principale source de pollution extérieure. Des cartographies réalisées au fil des dernières années montrent que les concentrations de PM 2,5 suivent de près le réseau routier. Malheureusement, l'électrification du transport routier ne pourrait à elle seule régler la question, car une portion importante des substances polluantes émises par les véhicules, électriques ou non, provient des freins, des pneus et des abrasifs. » (2)

Vous comprendrez donc pourquoi les recommandation 10 et 12 (voir images) du document intitulé « *Suivi des recommandations de l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) sur le « Projet de ville : vers un plan d'urbanisme et de mobilité »* nous causent un grand malaise et engendrent un sérieux questionnement sur le lieu où nous voulons vivre.

Nous savons que le Boisé Steinberg dans notre quartier est menacé d'éventrement par le projet des prolongements Assomption-Souigny. Nous comprenons que derrière cette recommandation, c'est de ce projet dont il est question. Y a-t-il un projet de mini échangeur Turcot ailleurs à Montréal que celui prévu dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve ?

RECOMMANDATION 10

La commission recommande que le PUM favorise la fluidité et l'efficacité du transport motorisé en dédiant à la logistique des marchandises des axes de transit clairement identifiés et connectés aux réseaux supérieurs du MTQ et de la région métropolitaine.

RECOMMANDATION 12

La commission recommande que le PUM soutienne activement la prospérité économique montréalaise, notamment par le biais des actions suivantes :

- protéger et promouvoir le développement et le rayonnement des activités aéroportuaires, portuaires, ferroviaires, du transport routier et de la distribution des marchandises, afin de pérenniser et de faire prospérer les activités industrielles et manufacturières sur son territoire et à l'exportation;

Nous savons aussi que ce projet concentrera la circulation d'un très grand volume de véhicules à distance rapprochée de la maison. Nous sommes familiers avec la notion de trafic induit, l'ajout de nouvelles routes n'est pas une solution à la congestion routière.

Plus d'offres = plus de demandes. À notre grand désespoir, la rue Notre-Dame n'est pas en voie d'être apaisée. Nous savons que dans un futur rapproché les camions vont se multiplier avec la mise en service de la plateforme de transbordement de Ray-Mont Logistiques. Nous savons que la gare de triage Longue-Pointe, un lieu renaturalisé prisé pour la promenade par la communauté, entre autres, les garderies et écoles de nos enfants, sera remise en services pour Ray-Mont. Plus de camions, plus de trains nous mèneront à toujours plus de nuisances. Ces nouvelles infrastructures routières viendront littéralement pourrir, appauvrir et miner la vie des citoyens d'Hochelaga-Maisonneuve.

Tout ça pour la prospérité du Port de Montréal et aux bénéfices de Ray-Mont logistiques. Inutile de qualifier cette vision du futur comme honteuse, voire anthropophage. Qui plus est, l'expansion de ces activités portuaires nous coupera encore plus du fleuve.

Risques environnementaux

Nous sommes qualifiés de riverains, mais il nous est impossible de voir le fleuve de chez nous. Même en allant sur le toit de notre duplex, l'horizon ne nous dévoile qu'une mer de conteneurs. Nous entendons le bruit, jour et nuit, provenant des opérations des terminaux. Et nous n'observons que le va et vient de milliers de camions portant ces dit conteneurs. Si l'accès au fleuve nous était donné, nous pourrions très certainement mieux co-habiter avec la violence des émissions atmosphériques, sonores et visuelles du Port et la santé mentale de plusieurs serait améliorée. Malheureusement, cette zone industrialo-portuaire n'a de cesse que de se minéraliser, ce qui la rend malheureusement plus vulnérable aux vagues de chaleur et aux fortes pluies, qui seront de plus en plus fréquentes dans le futur. Le manque de végétation dans le quartier fait augmenter la température et ce sont chaque année plusieurs personnes qui finissent aux urgences car leur santé est compromise. Nous sommes également dans une zone de cuvette, ce qui fait qu'à chaque pluie torrentielle, les toilettes débordent dans nos maisons. La création d'espaces verts pourrait arriver à tempérer notre environnement, à perméabiliser le sol et retarder l'arrivée de l'eau dans les égouts. Se faisant, rendre la ville plus habitable pour nos enfants. Nous devons avoir des solutions qui vont dans le sens de l'avenir. Et qui dit avenir, dit verdissement. La ville doit planter des arbres et cesser d'étendre de l'asphalte sur des zones qui devraient être protégées.

Notre santé, notre qualité de vie doivent être prioritaires. Nos vies valent plus que la fluidité des marchandises et une prospérité économique basée sur un type de développement archaïque, anachronique et délétère.

C'est pourquoi nous proposons :

- Que la bande verte le long de la rue Notre-Dame soit transformée en mini-forêt nourricière et urbaine. Qu'elle soit une aire protégée. Des arbres, comme écran acoustique et visuel, pour réduire l'effet d'îlot de chaleur urbain, pour filtrer les poussières, capter le CO₂ et les eaux pluviales.
- Que la Ville mette en place un grand chantier de modernisation de la rue Notre-Dame
- Que la ville oblige le Port à donner accès au fleuve aux riverains d'Hochelaga-Maisonneuve.
- Que le Boisé Steinberg et la gare de triage Longue-Pointe soient entièrement protégés et au service de la communauté, on manque d'espaces naturels.
- Que le projet de prolongements routiers Assomption-Souigny soit abandonné.

En espérant que d'ici 2050, nous irons dans le sens de la vie sur terre, ni plus ni moins.

Références

(1) https://ocpm.qc.ca/sites/default/files/pdf/P93/3.4-analyse_acoustique_assomption_sud.pdf

(2) <https://lactualite.com/sante-et-science/le-probleme-quon-refuse-de-voir/>

CO-SIGNATAIRES

Marianne Lapointe
Maxime Lemire
Nicolas Mercier
Rafael Martinez
Jean-Christophe Biron
Caroline Vincent
Vincent Gilbert
Claude Labossière
Lorraine Beaucage
Eve Saint-Louis
Pierre-Paul Allard
Laurence Leroux Lapierre
Etienne Dugal
Virginie D.Tucker
Colin Helie Harvey
Odette Helie
Catherine Helie Harvey
Denis Harvey
Emilie Dallaire Pelletier
Charlotte Le Bouter
Louis-Philippe Rioux
Ignacio Alvarez
Cathy England
Nelson Arruda
Marie-Josée Proulx
Fanny Geist
Christian St-Pierre
Jacob Gauthier
Amélie Lachance